

la pierre, l'hydropisie, le scorbut, l'asthme, les vers, la surdité.

Persil.—Il est apéritif, atténue la pierre, chasse les vents, lève les obstructions.

Pied d'alouette.—Astringent, propre pour apaiser les ardeurs de l'estomac et du bas-ventre.

Rave.—La décoction des raves est bonne pour la toux, que le soir on se couchant avec un peu de sucre.

Romarin.—Il fortifie le cerveau, résiste à la garçgrène, résout les humeurs froides, et est propre pour la paralysie.

Sarricote.—Elle aide la respiration, fortifie l'estomac, les nerfs et la vue, apaise les douleurs d'oreilles.

MOYEN D'AMELIORER LES RACES.

Les bestiaux de race canadienne, si on apportait l'attention qu'il faut à leur éducation et à leur alimentation, je ne doute nullement que, de tous les troupeaux qui se trouvent actuellement dans le pays ils ne soient les plus convenables et les plus profitables pour la Province de Québec. Les meilleures vaches laitières que j'aie eues étaient de cette race, quoique je les eusse achetées au marché parmi des troupeaux qui n'avaient pas été élevés, ni soignés, ni alimentés de la manière la plus judicieuse ni la plus exacte. Mes vaches sont de petite taille mais généralement d'une excellente forme, os, têtes et cornes bien proportionnées. Elles donnent du lait plus riche qu'aucune autres vaches, et bien que la quantité qu'elles en donnent par jour puisse ne pas être aussi forte que celle des grandes vaches américaines, elles en donnent plus constamment et plus longtemps.

Si cette race était soignée avec attention, comme le sont les bestiaux de races choisies en Angleterre, si elle était pourvue suffisamment de nourriture depuis la naissance jusqu'à la maturité, si on choisissait les animaux les mieux faits, mâles et femelles, pour la multiplication, si on engraisait mâles et femelles, ceux qui sont d'une forme défectueuse pour la boucherie, si on affranchissait à l'âge de 8 ou 10 jours tous les mâles qui ne sont pas nécessaires à la reproduction, cette race de bétail montrerait des perfections dont les fermiers ne paraissent pas avoir l'idée. Le bœuf de cette race, traité

judicieusement, on pourrait le nourrir de manière à le faire peser aisément, mort de 700 à 1,000 livres, à l'âge de quatre ans; et les vaches de 400 à 600 livres, au même âge; poids tout à fait suffisant pour nos pâturages, notre nourriture et nos marchés. Les croisements par des taureaux d'une race différente, d'une bonne forme et d'une taille modérée, on pourrait l'essayer avantageusement mais la taille du taureau doit approximer autant que possible celle de la race des femelles dont on a fait le choix.

—*Courrier de Beauharnois.*

DE LA MARNE.

La marne est une moelle terrestre ou pierreuse. On a droit d'inférer qu'il y en a dans les endroits où la charrue fait remonter une terre grise et sablonneuse; ou bien dans ceux où l'on trouve une terre argileuse, stérile, mais grasse, ou même de la pierre de chaux, surtout si ces pierres sont friables et grasses. Il y a de la marne sablonneuse, d'autre argileuse, d'autre pierreuse; toutes ces espèces s'accordent en ce qu'elles sont fort pesantes. L'argileuse ne se trouve ordinairement que par lits répandus çà et là. Celle qui est bleue est meilleure que la jaune. La marne argileuse doit rester exposée à l'air au moins un an avant que de l'employer. Il faut quinze à vingt charretées de marne pierreuse ou argileuse pour un arpent. On la met par tas pendant quelque temps. A l'égard de la sablonneuse, il n'en faut que cinq ou six et on la répand également.

La marne est de beaucoup de durée et le terrain qui en est couvert se ressent de la vertu pendant une vingtaine d'années.

La marne échauffe et adoucit la terre et ne convient qu'à un terrain froid et humide.

Un ami du JOURNAL.

OBSTRUCTIONS DANS LES TRAYONS.

M. le Rédacteur,

Les trayons d'une vache sont sujets à différentes affections qui empêchent plus ou moins l'écoulement du lait ou qui l'arrêtent complètement et deviennent la cause d'une inflammation du pis. Une des principales causes de ces obstructions sont de petites tumeurs

de la grosseur d'un pois, que l'on peut sentir en pressant le trayon entre le pouce et l'index. Quelquefois ces tumeurs empêchent complètement l'écoulement du lait.

Ces substances sont ce qu'on appelle des pierres de lait, ou des tumeurs attachées aux parois intérieures du trayon.

Dans ce cas, on prend une sonde ou une broche à tricoter, et on la passe dans le trayon. On amène ainsi hors du trayon l'obstruction ou on la repousse dans le pis où elle peut rester la plupart du temps sans inconvénient.

L'ouverture du trayon éprouve quelquefois un resserrement qu'on peut faire disparaître en y passant une broche qui ira toujours grossissant d'un bout à l'autre. On peut répéter l'opération.

On remarque souvent des verrues à l'extrémité du trayon, ce qui rend les vaches impatientes et les fait souffrir quand on les traite. On peut faire disparaître ces verrues en les attachant avec un fil de soie.

Les plaies aux trayons se guérissent bien avec un onguent de térébentine. Cet onguent se prépare ainsi: deux onces de térébentine avec quatre onces de lard; faites dissoudre à une douce chaleur et mêlez bien les deux substances.

AGRIC. E.

DES ENGRAIS.

M. le Rédacteur,

Les engrais sont la base de toute culture; ce sont eux qui fécondent le sol et le rendent apte à produire des récoltes; l'agriculteur ne doit donc rien négliger pour se les procurer en quantité suffisante.

Toutes les substances organiques à l'état de putréfaction ou de décomposition contiennent les éléments nécessaires à la reproduction des végétaux et peuvent être converties en engrais; celles qu'on emploie le plus souvent à cet usage forment quatre catégories, savoir les engrais végétaux, les engrais animaux, les engrais mixtes et les engrais minéraux.

Engrais végétaux.

Des engrais végétaux s'obtiennent en semant certaines plantes qui parviennent en jeu de temps à un grand développement et qu'on enfouit au moment de leur floraison.